

Brève analyse critique de quelques chants de « l'Emmanuel »

Pour alimenter la notice sur le répertoire paroissial chanté, voici quelques fautes musicales et prosodiques relevées dans des chants de la Communauté de l'Emmanuel. La plus petite de ces fautes devrait conduire à écarter des pratiques paroissiales ces chants pourtant couramment utilisés sans la moindre critique ni le moindre recul. Espérons que cet exercice, fastidieux au possible, tant ces chansonnettes de mauvaise variété ne méritent pas qu'on s'y attarde, permettra une prise de conscience...

Premier chant analysé, « Que vive mon âme à te louer » :

The image shows a musical score for a hymn in 4/4 time, written in B-flat major. The score is divided into two systems. The first system contains five measures, and the second system contains five measures. The lyrics are written below the notes. Above the first staff, solfège syllables are written: 'Solm' above the first measure, 'Mib' above the second, 'Fa' above the third, 'Sib' above the fourth, and 'Ré7' above the fifth. The lyrics are: 'Ref. Que vi-ve mon âme à Te lou-er !... Tu as po-sé u-ne lam-pe, u-ne lu-mière sur ma rou-te, Ta pa-ro-le Sei-gneur, Ta pa-ro-le Sei-gneur.' The second system also has solfège syllables: 'Solm' above the first measure, 'Fa' above the second, 'Sib' above the third, 'Ré7' above the fourth, and 'Solm' above the fifth. The lyrics are: 'rou-te, Ta pa-ro-le Sei-gneur, Ta pa-ro-le Sei-gneur.' The score shows various musical errors, including syncopation and incorrect cadences.

Les fautes contre la prosodie relèvent ici du contre exemple parfait.

La mélodie aurait dû faire entendre une anacrouse sur la syllabe « Que », afin de respecter les accents du texte qui doivent tomber sur les temps forts : « que Vive mon âme à te louER ». Les syncopes conduisent à une incertitude rythmique (en dépit du chiffrage de mesure, on ne sait plus très bien si la métrique est ternaire ou binaire).

La musique du refrain, extrêmement banale, n'est, après l'enchaînement infondé du premier au sixième degré, constituée pour l'essentiel que de cadences mal construites (en si bémol, en sol mineur, en si bémol et à nouveau en sol mineur). Passons sur la disposition des notes dans les accords tant cela est récurrent dans le répertoire de l'Emmanuel (selon les chants, mauvaises doublures, accords non répertoriés, fautes d'harmonies « évitées » par un changement de disposition de dernière minute ; tout cela sent l'amateurisme et l'incompétence à plein nez).

Autre chant, cette fois, un chant de communion : « Venez approchons-nous de la table du Christ ». Dès les premières mesures, les musiciens auront vu dans l'harmonisation les fautes de quintes parallèles entre basse et soprano, inadmissibles même de la part d'un étudiant débutant en écriture :

♩ = 116

Mim Do Ré Sol

Ve - nez ! Ap - pro - chons - nous de la Ta - ble du Christ, Il nous

This musical score is in 6/8 time with a tempo of 116. It features a treble and bass staff. The lyrics are 'Ve - nez ! Ap - pro - chons - nous de la Ta - ble du Christ, Il nous'. Above the staff, the notes Mim, Do, Ré, and Sol are indicated. Red lines connect the notes in the bass staff to the lyrics, showing a specific harmonic progression.

La même faute se produit dans la deuxième mesure, à peine dissimulée par un changement de disposition des notes de l'accord de ré majeur enchaîné à l'accord de sol.

De même, dans la première mesure, l'enchaînement du premier degré au sixième n'est guère de mise. Il aurait simplement fallu conserver l'accord du premier degré sur l'ensemble de la mesure pour assurer la tonalité et éviter des fautes.

La précipitation rythmique sur « approchons-nous » ne se justifie en aucune façon (on la retrouve dans « des noces de l'Agneau »).

La musique des couplets pêche par incertitude tonale et fausses relations dans l'harmonisation (do naturel au soprano proche d'un do # dans la partie d'alto, signe d'une méconnaissance des règles qui président à la modulation) :

Sol Fa#m Si

1. La Sa - gas - se de Dieu a pré - pa - ré son vin, elle a
2. Par le pain et le vin re - çus en com - mu - nion, vai - ci
3. Dieu est no - tre ber - ger, nous ne man - quons de rien, sur des

This musical score is in 4/4 time. It features a treble and bass staff. The lyrics are for three verses of a hymn. Above the staff, the notes Sol, Fa#m, and Si are indicated. The score shows the harmonic progression for each verse.

Les défauts de traitement du texte se retrouvent dans le chant suivant (« L'amour jamais ne passera » X 44-65 / IEV 14-22) :

♩ = 104

Do Sol Lam

L'A - MOUR JA - MAIS NE PAS - SE - RA,

This musical score is in 4/4 time with a tempo of 104. It features a treble and bass staff. The lyrics are 'L'A - MOUR JA - MAIS NE PAS - SE - RA,'. Above the staff, the notes Do, Sol, and Lam are indicated. The score shows the harmonic progression for the phrase.

Elan, précipitation et ralenti sans objet sur les premières syllabes.

Immédiatement après, ce sont des fautes de quintes parallèles que l'on observe entre ténor et soprano :

Fa Sol

L'A - MOUR DE MEU - RE - RA,

Le chant qui suit (« Tu fais ta demeure en nous », D 56-49) ne tient pas compte des capacités rythmiques des paroissiens, avec des tenues de rondes interminables (qui rendent ce chant particulièrement « minable » et que les efforts de « contrepoint » dans l'harmonisation ne justifient pas, tout chant liturgique devant pouvoir fonctionner a cappella ou à l'unisson avec un accompagnement instrumental) :

Mim ♩ = 80

Tu es là pré-sent, li-vré pour nous. Toi le tout pe-tit, le ser-vi - teur.

A & T li-vré pournous. Toi le tout pe - tit, le ser-vi-

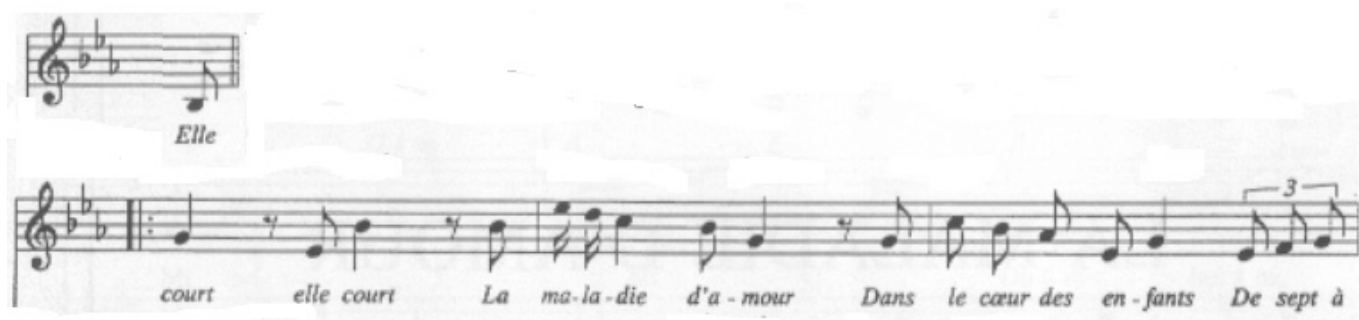
De même, quelle assemblée moyenne serait capable de chanter scrupuleusement le rythme du refrain suivant (« Jésus, toi qui as promis ») :

Jé - sus, toi qui as pro-mis

Pour conclure avec un peu d'humour, on a souvent dit que le succès du chant « Au cœur de ce monde » (A 238-1) de Jacques Berthier :



avait, entre autres, tenu au fait que la musique ressemblait à celle de la chanson « La maladie d'amour » de Michel Sardou :



Les compositeurs de l'Emmanuel ont pris le relais avec le chant « Couronnée d'étoiles » (V 44 - 58) :



dont la musique est pour partie une évocation à peine détournée de celle de la chanson « Une belle histoire » de Michel Fugain :



Comme les défauts relevés ci-dessus sont caractéristiques d'une majorité de chants communautaires, il est inutile de multiplier les exemples ; les lecteurs et musiciens d'Eglise sauront les retrouver aisément.

Il n'y a pas de honte à ne pas savoir écrire de la musique, mais il y en a à se croire doué – sans études préalables - d'un quelconque talent de composition tombé du ciel comme le Saint-Esprit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte.

Il est temps de signaler aux compositeurs de chants de communautés que cela s'apprend (en suivant assidûment des cours d'harmonie, en accumulant du vocabulaire harmonique et mélodique et en étudiant et analysant le langage des compositeurs du passé).

Chants liturgiques et réminiscences

Dans l'article précédent nous avons relevé certaines ressemblances mélodiques entre deux chants liturgiques et deux chants de variété

- « Au cœur de ce monde » (A 238) et « La maladie d'amour » de Michel Sardou
- « Couronnée d'étoiles » et « Une belle histoire » de Michel Fugain :

Mais on trouve d'autres exemples amusants ou navrants, selon les points de vue, dans le répertoire liturgique. En voici quelques-uns :

1. le chant « Ajoute un couvert » :



auquel on peut associer la chanson de colonies de vacances « Un kilomètre à pied » :



2. Le « Notre Père dit du Burkina-Faso » (D 375) :



et « La ferme de Mathurin » :



3. Le chant « Allez-vous-en sur les places » (T 28) :

Al - lez - vous - en sur les

et la chanson de F. Hardy « Tous les garçons et les filles de mon âge » (enchaînements harmoniques compris) :

Tous les garçons et les filles de mon âge Se pro - men't dans la rue deux par deux

4. Le chant « N'oublie pas de chanter » (P 118) :

N'ou - blie pas de chan - ter que le Sei - gneur est bon, n'ou - blie
pas le can - ti - que du soir, N'ou - blie pas de chan - ter pour tous les

et la chanson « Elle descend de la montagne » :

Elle des - cend de la mon - ta - gne à che - val,
Elle des - cend de la mon - ta - gne à che - val,

5. Le chant « Les montagnes bondiront » (E 119) :

Les mon - ta - gnes bon - di - ront AL - LE - LU - -
IA! Quand je chan - te - rai ton nom AL - LE - LU - - IA! Et - les

et le spiritual « Michael row the boat ashore » (réminiscence sans doute volontaire ici) :



Olivier Geoffroy
(août 2020)